

François Martin
Président de la CNARELA

Paris, le 20 mars 2017

XXXXXXXXXX,
candidat à l'élection présidentielle

XXXXXXXXXX,

Depuis plus de 30 ans, la CNARELA, Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes, encourage l'étude et la diffusion du latin et du grec ancien de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur. Elle regroupe 27 associations qui comptent plus de 4 000 adhérents et sympathisants et qui s'engagent auprès des enseignants, des élèves et des parents pour promouvoir les langues anciennes.

La CNARELA lutte de façon continue contre des mesures qui, sous des prétextes divers, visent à la destruction de l'enseignement du latin et du grec ancien. Malgré les difficultés qu'ils rencontrent, plus de 500 000 élèves étudient aujourd'hui ces disciplines, dont la communauté scientifique reconnaît la valeur formatrice essentielle, notamment pour les enfants de milieux défavorisés.

La CNARELA est particulièrement inquiète des récentes attaques portées contre le latin et le grec ancien par la réforme du collège de 2016, dont on connaît les effets dévastateurs présents et futurs. La diminution horaire de l'enseignement du latin en 5^e (50%), en 4^e et 3^e (30%) et de l'enseignement du grec ancien en 3^e (30%) fragilise considérablement la place des langues anciennes dans la formation des élèves. On constate que l'objectif premier de réduire constamment les horaires disciplinaires a toujours mené à des réformes qui ont produit davantage d'échec et qui ont fragilisé des enseignements en les mettant en concurrence entre eux, ou en créant des situations qui ont conduit à leur disparition.

Les Lettres classiques font partie des disciplines menacées depuis la mastérisation à l'Université voulue par le gouvernement de Nicolas Sarkozy : on voit aujourd'hui combien le recrutement des enseignants aux concours d'enseignement, CAPES et Agrégation, est devenu difficile. Le gouvernement actuel se targue d'ouvrir 60 000 postes, mais la plupart ne sont pas pourvus et les démissions des enseignants sont de plus en plus nombreuses.

La CNARELA souhaite interpeller les candidats à l'élection présidentielle et leur demander quelle politique nationale ils comptent mettre en œuvre pour permettre aux élèves et aux professeurs de travailler dans de meilleures conditions, sans dépendre du pouvoir local, dans le respect des textes officiels et nationaux.

L'école de la République doit offrir les mêmes chances de réussite à chacun. À cette fin, êtes-vous disposé :

- à donner des moyens réels aux langues anciennes, en fléchissant clairement les dotations horaires des établissements pour que le latin et le grec ancien ne soient plus tributaires de la « marge », dispositif qui fragilise les enseignements et n'assure pas leur pérennité ?
- à reconnaître le latin et le grec ancien comme de véritables disciplines linguistiques - au même titre que les langues vivantes et les langues régionales - qui ne dépendent pas des horaires d'autres enseignements pour exister ?
- à permettre à chaque élève et étudiant d'avoir accès aux langues anciennes dans son collège, son lycée ou son université, sur l'ensemble du territoire, et mettre fin aux zones d'exclusion ?
- à remettre à plat la réforme du collège qui crée des difficultés considérables de mise en œuvre et reste discutable sur de nombreux aspects, et à considérer que seuls une très large concertation et un très large consensus permettront la réussite d'une réforme ?
- à rétablir les horaires qui étaient réservés aux langues anciennes avant la réforme du collège de 2016 ?
- à ouvrir des discussions sur une future réforme des lycées, avec les associations de spécialistes, en prenant appui sur les avis des professeurs qui sont sur le terrain et en écoutant les remarques faites sur la réforme Châtel de 2010 qui, loin de « sanctuariser » les langues anciennes, aboutit trop souvent à les éliminer ?

- à donner des consignes aux recteurs et aux chefs d'établissements pour qu'ils ne découragent pas les élèves par des horaires dissuasifs, des regroupements de niveaux, le non-remplacement des enseignants en congé prévu de longue date ?
- à maintenir la validation des deux disciplines au baccalauréat et à reconnaître au brevet les deux disciplines et non une seule ?
- à soutenir à Bruxelles l'initiative d'Euroclassica (www.euroclassica.eu) : cette association de professeurs de latin et de grec, dont la CNARELA est membre fondateur, a mis au point des tests qui valident des niveaux de maîtrise des connaissances communs à toute l'Europe.
- à ne plus faire des Lettres classiques une option du CAPES de Lettres mais à lui redonner son indépendance et à conserver les Agrégations spécifiques de Lettres classiques et de Grammaire pour que l'enseignement des langues anciennes soit assuré sur tout le territoire de la République ?
- à revaloriser le métier d'enseignant pour que la qualité du recrutement soit maintenue ?

La CNARELA vous sera reconnaissante d'apporter des réponses précises à ces questions.

Des copies de ce courrier et des réponses que nous recevrons (ou mention des absences de réponse) seront publiées sur notre site, les réseaux sociaux et envoyées aux organes de presse.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

F. Martin